

Que du riche dépôt de ta grace annobli,
Il conserve à jamais son baume incorruptible.

Sortez larmes qu'enfante une vive douleur,
Agis, d'un saint amour, efficace puissance,
Et soudain de la neige effaçant la blancheur,
J'aurai l'habit brillant de l'heureuse innocence.

Inaltérable bien que donne la vertu,
O paix ! dans mon esprit, ramène l'allégresse ;
Et mon corps desséché, par la crainte abbattu,
Rallumant sa vigueur, reprendra sa jeunesse.

Ne lances pas sur moi ton regard foudroyant,
Dieu, qui de mes forfaits connus l'affreux déluge,
Que je rentre plutôt dans les bras du néant,
Si de toi je n'ai fait qu'un formidable Juge.

Fais que de tes Elus, mon zèle imitateur,
Livre à l'iniquité de sanglantes batailles ;
Fais que d'un esprit d'oït éternel possesseur
Je sente un cœur nouveau dans de chastes entrailles.

Du nombre de tes fils m'aurois-tu rejeté,
Seigneur, & m'étalant ta colere implacable,
Viendrois tu me ravir cette pure clarté,
De ton Esprit divin compagnie inséparable ?

Rappelle dans mon cœur ce tendre mouvement,
D'une céleste joye époque salutaire,
Daignes me conserver un sain raisonnement
Qui de la vérité porte le caractère.

Déjà l'impïété tremble au seul nom des loix,
Donc je vais révéler le mystère ineffable ;